

Extraits de : Pierre-Mathieu Parein (1791), *La Prise de la Bastille, fait historique en trois actes en prose, et mêlée d'ariettes*, Paris : Girardin ; Marchands de Nouveautés.

ACTE PREMIER

Le théâtre représente la place de Grève & la façade de l'Hôtel-de-Ville. Le Peuple assemblé en tumulte est armé de piques, haches, fusils, &c. Le tocsin sonne, l'aurore paraît, les lampions s'éteignent, & des patrouilles circulent.

SCÈNE PREMIÈRE (p. 2-3)

L'OFFICIER
(*ARIETTE.*)

Aux armes ! aux armes ! aux armes !
L'ennemi vient sur nous ;
Résistons à ses coups
Sans crainte & sans alarmes.
Dans les dangers pressants
Dont le fort nous menace,
Trompons de nos tyrans
Les desseins & l'audace :
Aux armes ! aux armes ! aux armes !

[...]

Oui, mes concitoyens, l'ennemi est dans nos murs ; dans deux jours, dans deux heures peut-être, Paris, la capitale du monde ne sera qu'un monceau de cendres ; j'ai vu, mes amis, j'ai vu des milliers de satellites du despotisme fondre sur nous le fer & la foudre à la main ; j'ai vu la tête chauve d'un vieillard vénérable tomber sous les coups du chef des hussards allemands ; j'ai vu les instruments meurtriers qui doivent consommer notre ruine, les mousquets, les canons & ces grils infernaux destinés à incendier nos foyers. Nos tyrans n'épargnent rien pour nous enchaîner & pour assouvir leur rage sur un peuple opprimé qui relève enfin sa tête... Prévenons leurs forfaits ; courons nous armer aux invalides ; c'est là que de vastes caveaux renferment les armes qu'on doit tourner contre nous : les tours de la Bastille, jusqu'ici habitées par l'innocence, la vertu & le génie, recèlent aussi des instruments de destruction ; volons à la Bastille !

SCÈNE VI (p. 8-9)

III^e CITOYEN

Camarades ! venez à notre secours ! nous sommes perdus si vous abandonnez vos frères ! Plusieurs de nos concitoyens qui sont dans les cours de la Bastille, ont déjà formé l'attaque du fort ; déjà des brèches sont pratiquées ; mais nous sommes en trop petit nombre pour vaincre la garnison qui fait feu sur nous. (*On apporte ici deux blessés.*) Voici les deux premiers martyrs de la liberté française ! voyez couler leur sang, il demande vengeance ! courons aux pieds des tours énormes qui vomissent le trépas : que les meurtriers qu'elles recèlent périssent ! qu'ils apprennent que le peuple est une hydre à cent têtes ; qu'en trancher une, c'est en faire renaître mille au même instant : mourons tous plutôt que de souffrir de pareils attentats ! mourons tous plutôt que de redevenir esclaves !

L'OFFICIER (AIR.)

Allons venger nos frères / Et volons au combat, / Contre les téméraires / Qui trahissent l'État !
/ Partageons tous la gloire / D'un exploit aussi beau ! / Au-delà même du tombeau, / Notre
nom vivra dans l'histoire.

ACTE II

La scène représente l'extérieur de la Bastille ; au haut des tours on voit la mèche du canon allumée & des Invalides en sentinelle ; un petit nombre de citoyens sont postés aux lucarnes pratiquées sur le chemin des rondes. Un autre peloton de citoyens devant le premier pont, cour des Fontaines, paraît menacer d'employer la violence contre le Gouverneur s'il continue à tirer sur eux : quelques personnes du peuple ont déjà pénétré dans les casernes des Invalides, s'y sont emparées de quelques fusils, de plusieurs drapeaux, & viennent se ranger en tumulte sous les murs de la cour des Fontaines. Le tocsin sonne comme au premier Acte, & cesse au bout de quelques minutes.

SCÈNE II (p. 24)

Les acteurs précédents ; *un groupe de femmes éplorées traverse la cour ayant les cheveux épars, les unes emportent leurs enfants, les autres élèvent leurs mains aux cieux.*

LE GROUPE DE FEMMES

Courons & sauvons-nous, / La mort nous environne ; / Ah ! nous périssons tous ! / L'espoir nous abandonne.

SCÈNE III (p. 24)

LE SECOND GROUPE DE FEMMES

Où nous cacher ? où fuir ? / Qu'allons-nous devenir ? / Nous avons tout à craindre ; / Que nous sommes à plaindre !

SCÈNE IV (p. 25)

LES ACTEURS PRECEDENS, PLUSIEURS HOMMES DU PEUPLE *apercevant Mlle MONSIGNY parmi les deux Groupes de femmes, la prennent pour la fille du Gouverneur : ils sortent des coulisses en courant après elle ; ils la saisissent, et veulent l'immoler à leur vengeance.*

PLUSIEURS HOMMES DU PEUPLE

Arrêtez-la, c'est elle-même,
C'est la fille du gouverneur.

MLLE. MONSIGNY

Ma surprise est extrême !
Vous êtes dans l'erreur.

[...]

UN AUTRE HOMME DU PEUPLE

Hé bien, si son père est un traître,
Faisons-la mourir à ses yeux.

[...]

(Ici une partie du peuple se détache pour former une espèce de bûcher auquel il met le feu.)

UN HOMME DU PEUPLE, *en parlant du gouverneur & montrant la Bastille.*

Le barbare expiera son crime.

(S'adressant à Mademoiselle Monsigny)

Sois notre première victime.

[...]

(Le peuple fait un mouvement pour jeter Mademoiselle Monsigny dans le bûcher ; elle pousse un cri.)

SCENE V (p. 27)

CINQUIEME CITOYEN, *au secours de mademoiselle Monsigny.*

Que faites-vous, téméraires ?

Réprimez vos sens agités :

De vos âmes sanguinaires

Éloignez ces atrocités !

Voulez-vous souiller votre gloire

Par une action aussi noire ?

Rougissez de pareils excès !

N'êtes-vous pas Français ?

ACTE III

Le Théâtre représente l'intérieur de la Bastille [...]. Trois pièces de canon, avec leurs mèches allumées, sont placées en face du Pont-Levis. A côté sont des boulets en piles.

SCÈNE IX ET DERNIERE (61)

Ici on entend casser les vitres, briser les portes & les chaînes des prisonniers. On voit tomber une grêle de livres, de papiers, de cartons, &c. On sort les barils de poudre & de vin des caves & des cachots ; en un mot, la forteresse est au pillage. Le peuple sort des cachots avec des flambeaux & les prisonniers.

[...]

LE SECOND CITOYEN

Liberté ! Sainte Liberté !

Toi pour qui tout mortel soupire,

Règne toujours sur cet empire

Et fais notre félicité !

Dans le temple de l'esclavage

Puisque tu nous rends triomphants

De la bouche de tes enfants

Reçois le plus sincère hommage !

[...]

(Le peuple défile en ordre de marche avec tous les prisonniers au son des tambours, et d'une musique triomphante.)